



CENTRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE



Université
Paris Cité

Appel à communications

Séminaire jeunes chercheurs.euses Canthel : « Regards croisés sur les rituels » février - mai 2025

Argumentaire

Nous avons le plaisir de vous annoncer la tenue d'un séminaire organisé par les jeunes chercheuses du Canthel qui aura lieu entre février et mai 2025 à l'Université Paris Cité (45 Rue des Saints-Pères, 75006 Paris). Cette rencontre scientifique est intitulée « Regards croisés sur les rituels ». Au cours des deux dernières décennies, le concept de rituel a suscité un intérêt croissant dans de nombreux domaines, notamment l'anthropologie, la sociologie, l'histoire des religions et la philosophie. Cette interdisciplinarité a donné naissance aux *“ritual studies”*, un champ qui utilise le rituel comme prisme pour analyser les dynamiques culturelles par lesquelles les individus et les sociétés façonnent et transforment leur monde. Si le rituel a historiquement été central dans les études sur la religion, la société et la culture, il est désormais étudié comme un objet en soi, et non seulement comme un outil pour comprendre des phénomènes sociaux plus vastes (Bell, Catherine 2009).

Bien entendu, les rituels se manifestent dans la plupart des activités humaines : religieuses, politiques, sociales, écologiques, thérapeutiques et économiques. En tant qu'objet d'étude, ils permettent d'explorer une grande variété de terrains et de problématiques, tout en mobilisant des méthodes diversifiées selon les spécialisations des intervenants : des rites de passage et de possession aux cérémonies commémoratives étatiques, en passant par les rituels du quotidien (gestes, routines, etc.) et les activités sportives. Ce séminaire a pour ambition de favoriser une réflexion collective, approfondie et pluridisciplinaire sur les *“ritual studies”*. Compte tenu de la richesse et de la diversité des approches analytiques sur les rites et rituels, ce séminaire adopte une démarche en trois volets pour répondre à une question centrale : *Comment les rituels, qu'ils soient religieux, sociaux ou quotidiens, se transforment-ils dans les sociétés contemporaines tout en conservant ou modifiant leurs fonctions symboliques, identitaires et sociales, et quelle est leur efficacité dans un monde globalisé et en constante mutation ?*

- (1) Explorer les fondements théoriques classiques : Nous revisiterons les définitions du rituel proposées par des auteurs majeurs de la littérature anthropologique classique tels qu'Arnold Van Gennep (1909), Émile Durkheim (1912), Marcel Mauss (1923-1924), Clifford Geertz (1957), Mircea Eliade (1959) et Victor Turner (1969)...
- (2) Analyser les contextes socioculturels contemporains : En mobilisant des perspectives modernes, notamment celles de Rivière (1990), Bell (1992 et 1997), Segalen (1998), Dartiguenave (2001), Brosius & Hüsken (2010), Dianteill (2014) et Bowie (2021), nous étudierons comment les rituels évoluent selon les dynamiques propres à chaque contexte socioculturel, afin de mieux comprendre les logiques sous-jacentes aux pratiques rituelles contemporaines.
- (3) Mettre en lumière les transformations modernes des rituels : Enfin, nous explorerons les recherches ethnographiques récentes sur le caractère dynamique, fluide et évolutif des rituels, ainsi que leur efficacité, en revisitant les conceptions classiques à la lumière des travaux récents de jeunes chercheurs et chercheuses, pour comprendre comment les rituels s'adaptent aux transformations sociales, technologiques et culturelles contemporaines.

Axe 1 : Ritualisation – Repenser le concept de rituel et l'efficacité rituelle

Cet axe propose une redéfinition du rituel en mettant l'accent sur le processus de *ritualisation* en tant que stratégie culturelle. S'inspirant des travaux de Catherine Bell et d'autres chercheurs sur les dynamiques rituelles, il s'agit d'interroger la manière dont le rituel, en tant que construction sociale, négocie les relations de pouvoir, l'autorité et les dynamiques sociales. Cette approche dépasse l'idée selon laquelle les rituels sont principalement associés aux sociétés traditionnelles, en révélant les innovations qui y émergent. Elle permet ainsi de mieux appréhender la complexité des pratiques rituelles contemporaines et leurs impacts sur les sphères sociales et culturelles. Dans un monde de plus en plus globalisé et en constante mutation, les rituels continuent de jouer un rôle fondamental, qu'il s'agisse de contextes politiques (cérémonies d'État, manifestations...), sociaux (festivités, carnivals...) ou des nouveaux espaces numériques (rituels en ligne, communautés virtuelles...). *Comment, alors le concept de ritualisation permet-il de repenser les notions de rite et d'efficacité rituelle, tout en tenant compte des transformations sociales, culturelles et numériques des sociétés contemporaines ?* Il devient essentiel d'analyser comment les rituels se transforment et se

redéfinissent dans les sociétés contemporaines, tout en conservant ou modifiant leurs fonctions symboliques et sociales. Cette réflexion invite à repenser les notions de rite et d'efficacité rituelle, certains chercheurs les abordant comme des expressions identitaires, tandis que d'autres soulignent leur rôle dans la structuration des relations sociales et des dynamiques de pouvoir, voire proposent des explications psychologiques.

Axe 2 : Ritualisation du quotidien et du profane

Cet axe explore la ritualisation dans le cadre du quotidien, s'appuyant sur les travaux de Michel de Certeau, qui suggère que les pratiques quotidiennes s'inscrivent dans un acte de pensée visant à interroger l'infra-ordinaire en contraste avec l'extra-ordinaire. Ce processus cherche à dévoiler ou à retrouver l'origine d'une vérité souvent négligée en raison de sa familiarité, comme le souligne Georges Perec (1989) dans sa quête pour comprendre « ce qui se passe vraiment, ce que nous vivons ». Cette réflexion soulève la question suivante : *la frontière entre sacré et profane est-elle toujours pertinente ou utile dans l'analyse des rituels contemporains ? En effet, dans un contexte où le quotidien semble se teinter de significations rituelles, comment définir cette distinction dans un monde de plus en plus hybride ?* En mobilisant des approches endotiques ou exotiques, cette perspective propose une immersion dans le « tempo originel » du quotidien, perçu non seulement comme le dépositaire de l'existence sociale, mais aussi comme un vecteur de l'imaginaire collectif. Cette interrogation s'inscrit dans une dynamique plus large, celle de la sociologie de la sensibilité, telle qu'évoquée par Pierre Sansot (1986). Que ce soit dans des pratiques marchandes, comme celles des bouquinistes des quais, ou sportives, comme les matchs de football analysés par Christian Bromberger (1995), qui met en évidence leur dimension rituelle, ces phénomènes illustrent les liens entre ritualisation et construction des identités individuelles et collectives dans un cadre social spécifique.

Des anthropologues tels qu'Erving Goffman (1959) ont exploré la dimension rituelle des interactions sociales, notamment dans ses travaux sur la présentation de soi et les micro-rituels du quotidien. Victor Turner a interrogé la notion de liminalité dans des contextes parfois profanes, tandis que Richard Schechner (1985) a étudié les performances sociales, brouillant les frontières entre rituel et spectacle. Ces réflexions posent également la question : *quel est le but de la ritualisation et en quoi réside son efficacité sociale dans des contextes profanes ?*

Enfin, cette approche met en lumière le rôle des pratiques rituelles dans la construction des identités individuelles et collectives, invitant à une réflexion sur la manière dont ces rituels, bien que vécus dans un cadre quotidien et profane, participent à la structuration des sociétés contemporaines. Ainsi, la ritualisation du quotidien soulève la question essentielle : *comment ces rituels quotidiens, en apparence banals, contribuent-ils à renforcer ou à redéfinir des liens sociaux et identitaires dans un monde en mutation ?*

Axe 3 : Le rituel comme ciment des appartenances religieuses et sociales

Ce dernier axe explore le rôle central des rituels religieux et magico-religieux, qu'ils soient historiques ou contemporains (rites initiatiques, rites de passage, pèlerinages, pratiques thérapeutiques, rites funéraires, fêtes patronales, etc.), dans la transmission des valeurs, la formation des appartenances religieuses et le renforcement des liens entre le divin et les fidèles. Les rituels possèdent une dimension individuelle et collective, et agissent comme des espaces de partage, mais aussi de cloisonnement. À travers leurs formes d'expression, leurs stratégies d'appropriation et les acteurs impliqués, ces rituels révèlent une socio-histoire complexe, parfois contradictoire. Les pratiques médicales traditionnelles et les rites de guérison illustrent l'interdépendance entre la santé, les dimensions spirituelles et la cohésion communautaire. Ces rites ne répondent pas seulement à des besoins physiques, mais intègrent aussi des éléments spirituels et sociaux qui les ancrent profondément dans des contextes culturels. Les rites funéraires, par exemple, marquent la transition entre la vie et l'au-delà, tout en favorisant le deuil et en consolidant les valeurs culturelles et sociales. Ce mélange de dimension spirituelle et sociale soulève des interrogations : *quelles sont les raisons pour lesquelles ces rites magico-religieux persistent aujourd'hui ? Pourquoi ces rites continuent-ils d'être pratiqués malgré les changements sociaux et religieux importants ? Est-ce que leur efficacité réside dans leur capacité à maintenir une cohésion sociale et spirituelle ?*

Les objets sacrés et cultuels, les expressions corporelles, les émotions et l'expérience individuelle et collective participent à l'élaboration des rites. De plus, les dynamiques d'instrumentalisation et de contrôle religieux ou politique, ainsi que les réseaux et figures du rituel, montrent comment ces pratiques peuvent à la fois fonctionner comme un mécanisme de communion collective, tout en instaurant des hiérarchies sociales et en provoquant parfois des tensions ou des conflits. Les fêtes patronales, les fêtes de saints dans le catholicisme ou dans le



CENTRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE



Université
Paris Cité

christianisme orthodoxe offrent des exemples révélateurs des dynamiques changeantes des rites. L'impact du tourisme religieux, de la distanciation culturelle ou de l'humour dans ces contextes soulignent les transformations des pratiques rituelles. Ainsi, une question clé émerge: *comment ces rites se transforment-ils au fil du temps tout en conservant des éléments fondamentaux ? Est-ce que ces transformations sont le signe d'une continuité ou d'une rupture dans la manière dont les rituels sont vécus et perçus ?* Les évolutions des rituels religieux et sociaux soulèvent également des interrogations sur leur capacité à se réinventer pour répondre aux défis contemporains. *Comment les rituels, qui semblent parfois immuables, parviennent-ils à se renouveler tout en restant fidèles à leurs racines traditionnelles ?* Ce processus de transformation, tout en conservant certains aspects du rituel originel, nous amène à nous questionner sur leur efficacité dans un monde en constante mutation.

Objectifs du séminaire : Ce séminaire vise à créer un espace d'échange et de réflexion pour les jeunes chercheurs et chercheuses, où chacun·e pourra partager ses travaux en cours ou terminés, poser des questions et recevoir des retours constructifs et des perspectives critiques sur ses recherches. Parallèlement, il s'agit d'explorer et de discuter des concepts clés et des cadres théoriques relatifs aux rituels dans une perspective anthropologique, tout en confrontant différentes méthodes d'analyse via des observations ethnographiques, études de cas, enquêtes sur le terrain, etc. La richesse de ce sujet réside dans sa capacité à fédérer plusieurs disciplines connexes. Nous pourrions ainsi bénéficier des perspectives variées des doctorant·es, docteur·es et post-doctorant·es, tout en enrichissant nos réflexions grâce à des apports méthodologiques et théoriques complémentaires.

Fréquence des rencontres : Les séances se tiendront deux fois par mois, à l'exception du début et de la fin du séminaire. Le calendrier prévu est le suivant : une séance le 12 février 2025, deux séances en mars (5 mars et 26 mars), deux séances en avril (2 avril et 9 avril), et une séance finale en mai (14 mai).

Format : Les présentations se dérouleront en format hybride (présentiel et Zoom) et seront consacrées aux travaux de jeunes chercheurs et chercheuses explorant les thématiques du séminaire. Chaque séance comprendra une présentation de 45 minutes, suivie d'une discussion et d'une session de questions d'une durée de 45 minutes. La durée totale de chaque séance sera de 1h30 (pour un intervenant) ou de 2 heures (pour deux intervenants).



CENTRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE



Université
Paris Cité

Participation : Le séminaire est ouvert à tous les doctorant·es, docteur·es et post-doctorant·es, quelle que soit leur spécialisation, en anthropologie, ethnologie, ethnomusicologie, sociologie ou dans d'autres disciplines connexes.

À la fin du séminaire, nous vous fournirons une attestation de formation, qui pourra être comptabilisée pour les doctorants au titre des heures de formation obligatoires exigées par votre école doctorale. Vous pouvez participer et vous inscrire par séance ou pour l'intégralité du programme.

Modalités de candidature :

Merci de nous envoyer par **courriel** les informations suivantes :

- Nom et prénom
- Discipline et affiliation académique
- Titre de votre présentation
- Résumé (300 mots maximum)
- 4 mots-clés indiquant les thématiques abordées

L'adresse électronique dédiée à l'envoi des propositions : **seminairecanthel@gmail.com**

Date limite pour proposer une communication : 24 janvier 2025

Bibliographie indicative

BELL, Catherine (2009) [1992], *Ritual theory, ritual practice*. Oxford university press.

BELL, Catherine. (1997) *Ritual: Perspectives and dimensions*. Oxford University Press.

BOWIE, Fiona. (2021) *Anthropology of religion. The wiley blackwell companion to the study of religion*, p. 1-24.

BROSIUS, Christiane et HÜSKEN, Ute. (2010), *Ritual Matters. Dynamics and Stability in Ritual Performances*. New Delhi & London: Routledge.

BROSIUS, Christiane et POLIT, Karin M. (ed.). (2011), *Ritual, heritage and identity: The politics of culture and performance in a globalised world*. Taylor & Francis.

DARTIGUENAVE, Jean-Yves, (2001) *Rites et ritualité : essai sur l'altération sémantique de la ritualité*, Paris, L'Harmattan.

DEBARY Octave, *Les fantômes de Boltanski*, Créaphis, 2023.



CENTRE D'ANTHROPOLOGIE CULTURELLE



DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien. I. arts de faire*, Folio essais, [1990] 2012.

DIANTEILL, Erwan, LÉGER, Danièle, SAINT-MARTIN, Isabelle, (dir.) (2004), *La modernité rituelle: rites politiques et religieux des sociétés modernes*. Paris, L'Harmattan.

DIANTEILL, Erwan (2014), *Marcel Mauss, en théorie et en pratique. Anthropologie, sociologie, philosophie*. Paris, Archives Karéline.

DURKHEIM, Emile (2003) [1912], *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, Paris, Presses universitaires de France.

ELIADE, Mircea (1959), *Initiation, rites, sociétés secrètes: naissances mystiques; essai sur quelques types d'initiation*. Paris, Gallimard.

GEERTZ Clifford (1957), "Ritual and Social change, a Japanese example", *American Anthropologist*, n° 59, 1, p.32-54

GOFFMAN Erving (1959), *The Presentation of Self in Everyday Life*. Doubleday.

MAUSS Marcel (1923-24), "Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques", *L'Année sociologique*, vol. I, n°2, p.30-186.

PEREC Georges, *L'infra-ordinaire*, Paris, Seuil, 1989.

RIVIERE Claude (1990), "La ritualisation des mythes révolutionnaires" in CHALAS Yves (dir.), *Mythe et révolutions*, Presses universitaires de Grenoble, p.133-149.

SANSOT Pierre, *Les formes sensibles de la vie sociale*, Paris, PUF, 1986.

SEGALEN Martine (2017) [1998], *Rites et rituels contemporains*, Paris, Armand Colin

SCHECHNER Richard, (1985), *Between Theatre and Anthropology*. University of Pennsylvania Press.

TURNER Victor (1990) [1969], *Le phénomène rituel. Structure et contre-structure*, Paris, Presses universitaires de France.

URBAIN Jean-Didier, *Ethnologue, mais pas trop*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2003.

VAN GENNEP Arnold (1992) [1909], *Les rites de passage*, Paris, Picard.

Comité scientifique des jeunes chercheuses du Canthel

Artemis SKREPETI, Doctorante et Chargée d'enseignement en Ethnologie, Université Paris Cité, École doctorale 624, laboratoire Canthel (artskrepeti@yahoo.com)

Lu CHEN, Doctorante en Ethnologie, Université Paris Cité, École doctorale 624, laboratoire Canthel (chenluchloris@163.com)

Mira DAVID, Doctorante et Chargée d'enseignement en Ethnologie, Université Paris Cité, École doctorale 624, laboratoire Canthel (mira.david@online.de)